



ONAGRI VIGILANCE

SOMMAIRE

<i>RECAP-AGRI</i>	2
La balance commerciale alimentaire à fin Décembre 2017.....	2
Situation hydraulique au 11/01/2018.....	3
Mercuriale de Bir El Kassa (Décembre 2017).....	4
FLASH SUR LA FILIERE AVICOLE.....	4
<i>INFO-AGRI</i>	5
Tunisie : les recettes des exportations des fruits grimpent de 38%.....	5
CEPEX : Lancement d'une plate-forme de recherche de clients.....	5
Agriculture: Participations à des manifestations internationales, programme 2018.....	5
L'économie mondiale progressera de 3,1 % en 2018 mais le potentiel de croissance future est une source de préoccupation.....	6
La Banque mondiale soutient un nouveau programme visant à déployer tout le potentiel du secteur agro-alimentaire marocain.....	7



RECAP-AGRI

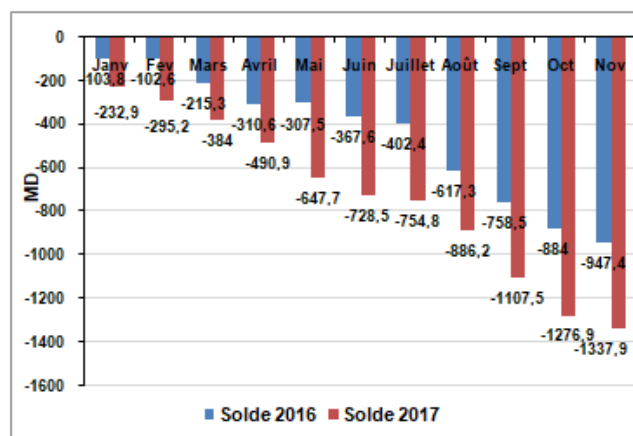
La balance commerciale alimentaire à fin Décembre 2017

La balance commerciale alimentaire a été déficitaire tout au long de l'année 2017. Le déficit au terme de l'année a atteint 1354,6 MD soit 278,9 MD de moins par rapport au solde de l'année précédente où il avait été de (-1075,7 MD) et un taux de couverture de 70,9% contre 71,8% en 2016.

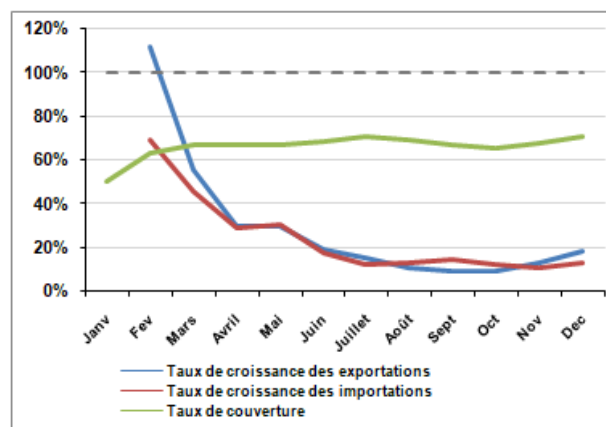
La valeur des exportations a augmenté de 20,6% en raison d'une hausse des prix à l'export de l'huile d'olive, des produits de la pêche et des dattes, celle des importations a augmenté de 22,1% suite à une hausse importante des

importations du lait, du sucre, des viandes et des huiles végétales aussi bien en quantité qu'en valeur. Les achats des produits céréaliers ont également augmenté de 8,7% en valeur bien qu'ils aient baissé de 2,3% en volume. Le déficit de la balance commerciale alimentaire cette année a contribué pour près de 8,7% au déficit global de la balance commerciale du pays qui a atteint 15592,1 MD contre 12601,2 MD à fin décembre 2016 soit 23,7% de plus.

Evolution du solde de la balance commerciale alimentaire au terme des années 2016 et 2017.



Taux de croissance mensuel des échanges extérieurs et taux de couverture de la balance commerciale alimentaire au terme du mois de décembre 2017



Source : Calculs de l'ONAGRI d'après l'INS.

Situation hydraulique au 11/01/2018

Les barrages :

Stocks et apports des barrages (période du 01/09/17 au 11/01/18)							
Volume stocké dans les barrages (Mm ³)					Apports de la période		
	2018	2017	Moyenne 3 années	Variation 2018/Moy 3 années (%)	2018 (Mm ³)	2017 (Mm ³)	2018/2017 (%)
Total	624,8	710,4	1008,2	-38%	218,0	232,7	-6%

Source: DG/BGTH

- Le volume stocké au niveau des barrages a diminué de 12% par rapport à celui de 2017 et de 38% par rapport au stock moyen des trois dernières années.
- Les apports en eau dans les barrages ont totalisé 218 Mm³ contre 232,7 Mm³ à la même période de 2017 enregistrant ainsi une baisse relative de 6%.

Répartition géographique des stocks et des apports (période du 01/09/17 au 11/01/18)							
	Volume stocké dans les barrages (Mm ³)			Apports de la période			
	2018	2017	Variation 2018/2017 (%)	2018 ((Mm ³)	2017 ((Mm ³)	2018/2017 (%)	2018/moy (%) (1)
Nord	545,8	565,5	-3%	200,6	111,9	79%	-59%
Centre	58,1	109	-47%	10,9	94,9	-89%	-86%
Cap Bon	20,9	35,9	-42%	6,5	25,9	-75%	-71%
Total	624,8	710,4	-12%	218	232,7	-6%	-63%

Source: DG/BGTH

(1) Evolution des apports de 2018 par rapport à la moyenne de la période

- Au Cap bon et au Centre les volumes des eaux stockées ont baissé respectivement de 42% et 47%.
- Les apports au niveau des barrages du Nord ont enregistré une hausse de 79% par rapport à la campagne écoulée.

La pluviométrie

A la date du 11/01/2018, la situation pluviométrique se caractérise par un déficit au Nord et au Centre et un excédent au Sud, soit par rapport à la normale de la période :

- 79% au Nord Ouest
- 72% au Nord Est
- 47% au Centre Ouest
- 58% au Centre Est
- 117% au Sud Ouest
- 279% au Sud Est

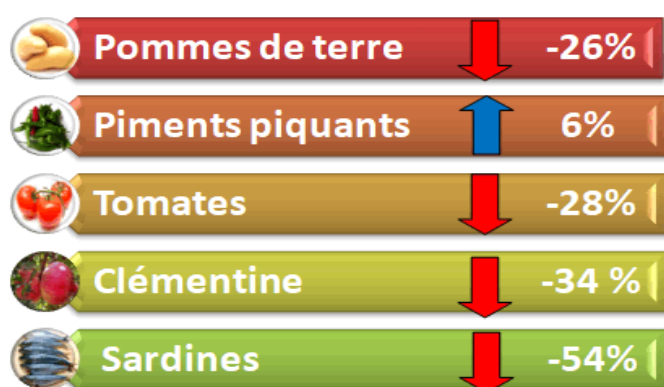
Mercuriale de Bir El Kassa (Décembre 2017)

Evolution de l'offre globale Décembre 2017/Décembre 2016

- Diminution de l'offre globale des légumes (-7%)
- Diminution de l'offre globale des fruits (-6%)
- Diminution de l'offre globale des produits de la mer (-28%)

Evolution de l'offre des principaux produits

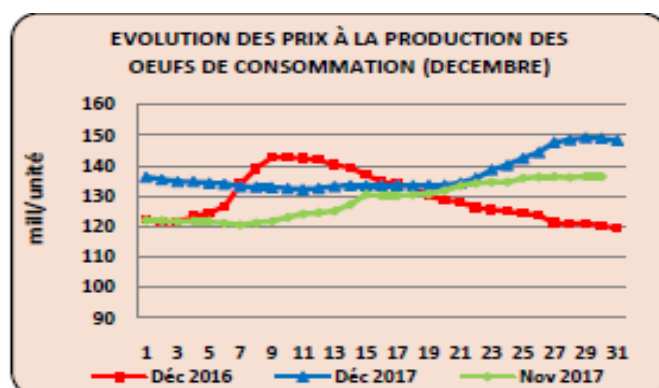
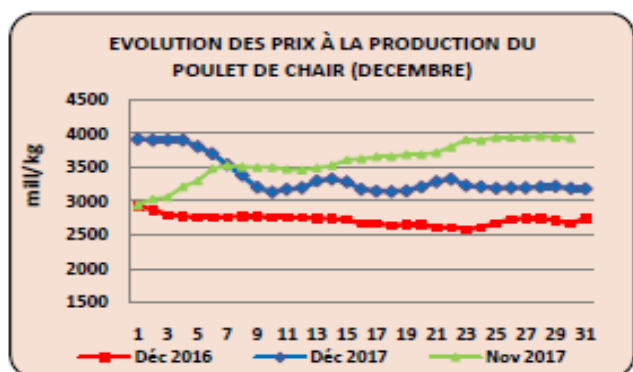
Evolution des prix des principaux produits



FLASH SUR LA FILIERE AVICOLE

Poulet de chair

Œufs de consommation



Les prix à la production du poulet de chair ont connu une baisse d'environ 18,7% entre le début et la fin du mois de décembre 2017 passant de 3924 mill/kg enregistré le 01/12/2017 à 3189 mill/kg enregistré le 31/12/2016. Le prix moyen mensuel a toutefois augmenté de 23,1% par rapport à celui de décembre 2016 (3357,4 mill/kg contre 2727,8 mill/kg).

Par rapport à novembre 2017 qui précède, les prix quotidiens de décembre ont été inférieurs au cours des trois dernières semaines du mois, d'où un prix moyen en baisse de 6,8% soit 3357,4 mill/kg contre 3601,3 mill/kg en novembre 2017.

Source : ONAGRI d'après le GIPAC.

Les prix à la production des œufs de consommation au cours du mois de décembre 2017 ont suivi une tendance baissière pendant les 11 premiers jours affichant ainsi le plus bas niveau du mois (132,3 mill/œuf le 11/12/2017). A partir du 12/12/2017 les prix ont progressivement augmenté pour clôturer le mois à 148,4 mill/œuf.

La moyenne enregistrée au cours de décembre 2017 a augmenté de 5,9% par rapport à celle du même mois de l'année 2016 (137,2 mill/unité contre 129,6 mill/unité).

Par rapport à novembre 2017, le prix moyen a augmenté de 6,7% (128,6 mill/unité en novembre 2017).

Tunisie : les recettes des exportations des fruits grimpent de 38%

Les recettes des exportations des fruits ont augmenté de 38%, au cours de l'année 2017, par rapport à 2016 pour atteindre 61532 Millions de dinars (MD), contre 44518 MD.

Le MARHP a expliqué cette croissance par le développement des exportations tunisiennes, en 2017, vers de nouveaux marchés, tels que ceux du Qatar (1157 tonnes contre 128 tonnes) et de la Russie (874 tonnes contre 318 tonnes).

Les quantités des fruits exportés ont progressé de 4%, passant de 23297 en 2016 à 24214 tonnes en 2017.

Les pêches occupent la première place des exporta-

tions (30%), soit 15 891 tonnes pour un montant de 6364 MD, la pastèque est à la deuxième position (7230 tonnes/5762 MD), puis les grenades (5889 tonnes/2720 MD), les abricots (4038 tonnes/1856 MD), les framboises (5609 tonnes/379 MD) et les figues de barbarie (4274 tonnes /681 MD).

Le marché libyen représente la première destination des exportations des fruits de l'été sur la période allant du 2 janvier au 29 décembre 2017, avec 12191 tonnes, soit 50% des quantités exportées, suivi par la France (3607 tonnes/8721 MD), l'Italie (2625 tonnes/3159 MD) et le Koweït (609 tonnes /4 740 MD).

Source : *africanmanager.com*

CEPEX : Lancement d'une plate-forme de recherche de clients

Le Centre de promotion des exportations tunisiennes (CEPEX) présentera, jeudi 18 janvier 2018, une base de données actualisée préparée conjointement avec KOMPASS Tunisie, 1er annuaire mondial de Prospection B to B, pour la recherche de clients potentiels.

Le CEPEX a indiqué sur son site électronique que le président directeur général (PDG) de Kompass International mettra à la disposition des entreprises tunisiennes les expériences de son entreprise. il présentera des solu-

tions innovantes, avec pour objectif d'accompagner les décideurs et dirigeants d'entreprises tunisiennes dans le développement de leurs activités commerciales notamment à l'international. Ce partenariat permettra aux adhérents du CEPEX de bénéficier de tarifs préférentiels sur les solutions Kompass, dont les détails seront exposés lors de cette journée.

Source : *www.webmanagercenter.com*

Agriculture: Participations à des manifestations internationales, programme 2018

L'Agence de promotion des investissements agricoles (APIA) participera à 10 manifestations internationales spécialisées dans l'agriculture qui se tiendront au cours de 2018.

L'APIA prendra, ainsi, part au Salon International des fruits et légumes " Fruit Logistica 2018 " prévu du 7 au 9 février 2018 à Berlin (Allemagne) et au Salon International des produits Biologiques " BIOFACH " qui aura lieu du 14 au 17 février 2018 à Nuremberg (Allemagne). L'APIA offre aux agriculteurs tunisiens l'opportunité de participer au Salon International de l'Agriculture SIA prévu du 24 février au 4 mars 2018 à la porte de Versailles (Paris) ainsi qu'au Salon International des produits de la mer SEAFOOD qui sera organisé du 24 au 26 avril 2018 à Bruxelles (Belgique) et au Salon International de l'Agriculture Agriumbria (du 6 au 8 avril

en Italie)

Au programme figure également la participation tunisienne du 16 au 19 avril au Salon de l'agroalimentaire Alimentaria au Mexique, du 5 au 8 septembre 2018 au Salon International de l'agroalimentaire World Food Istanbul, du 9 au 11 mai, au Salon International des fruits et légumes MACFRUT en Italie ainsi qu'au Salon international de l'élevage et de l'agro-Equipement SIMA SIPSA qui aura lieu au cours du mois d'octobre en Algérie.

La Tunisie participera, également, au Salon International des fruits et légumes FRUIT ATTRACTION qui se tiendra à Madrid du 24 au 26 octobre 2018 et au Salon International des Ingrédients Naturels HIE (du 27 au 29 novembre 2018 en Allemagne).

Source : *www.webmanagercenter.com*

L'économie mondiale progressera de 3,1 % en 2018 mais le potentiel de croissance future est une source de préoccupation

Selon les prévisions de la Banque mondiale, la croissance économique mondiale va s'accélérer à 3,1 % en 2018 après avoir atteint un taux beaucoup plus élevé que prévu en 2017, tandis que la reprise des investissements, des activités manufacturières et des échanges commerciaux se poursuit et que les pays en développement exportateurs de produits de base profitent du raffermissement des prix de ces produits.

Cette reprise risque cependant d'être de courte durée. A terme, le ralentissement de la croissance potentielle, qui mesure la vitesse à laquelle une économie peut progresser lorsque la main-d'œuvre et le capital sont pleinement employés, pourrait éroder les progrès enregistrés dans l'amélioration des niveaux de vie et la réduction de la pauvreté à travers le monde, rappelle la Banque mondiale dans l'édition de janvier 2018 du rapport sur les Perspectives économiques mondiales.

La croissance dans les économies avancées fléchira légèrement en 2018 pour s'établir à 2,2 %, à mesure que les banques centrales éliminent leurs dispositifs d'après-crise et que la tendance à la hausse des investissements s'infléchit. Dans l'ensemble des pays émergents et en développement, la croissance s'accélérera à 4,5 % en 2018 grâce à la reprise de l'activité économique dans les pays exportateurs de produits de base.

2018 a de bonnes chances d'être la première année depuis la crise financière où l'économie mondiale tournera à plein régime ou presque. Avec la reprise annoncée, les responsables politiques devront porter leur regard au-delà des instruments monétaires et budgétaires pour stimuler la croissance à court terme et envisager des initiatives mieux à même de renforcer le potentiel de croissance à long terme.

Le ralentissement de la croissance potentielle s'explique par de nombreuses années d'érosion des gains de pro-

ductivité, un faible niveau d'investissement et le vieillissement de la main-d'œuvre mondiale. Ce ralentissement est généralisé puisque les économies touchées représentent plus de 65 % du PIB mondial. Si rien n'est fait pour accroître la croissance potentielle, le ralentissement pourrait se poursuivre pendant une bonne partie de la prochaine décennie, au risque de voir la croissance ralentir d'un quart de point de pourcentage en moyenne dans le monde et d'un demi-point de pourcentage en moyenne dans les pays émergents et en développement pendant cette période.

Outre les faits nouveaux survenus aux niveaux mondial et régional, le rapport 2018 sur les Perspectives économiques mondiales examine de près les perspectives d'évolution de la croissance potentielle dans chacune des six régions du monde, les enseignements tirés de l'effondrement des prix du pétrole pendant la période 2014 -2016 et le lien entre l'amélioration des niveaux d'instruction et de qualification et la réduction des inégalités dans les pays émergents et en développement.

Moyen-Orient et Afrique du Nord : Selon les projections, la croissance de la région s'accélérera pour atteindre 3 % en 2018, contre 1,8 % en 2017. Les programmes de réforme devraient se poursuivre, la fermeté des prix du pétrole devrait atténuer les difficultés budgétaires et l'amélioration du tourisme devrait stimuler la croissance dans les pays non tributaires des exportations de pétrole. La poursuite des conflits géopolitiques et un affaiblissement des prix du pétrole pourraient freiner la croissance économique. En Arabie saoudite, la croissance s'accélérera à 1,2 % en 2018, contre 0,3 % en 2017, tandis que la République arabe d'Égypte devrait afficher un taux de croissance de 4,5 % pendant l'exercice 18, contre 4,2 % l'année dernière.

Source : www.banquemondiale.org

La Banque mondiale soutient un nouveau programme visant à déployer tout le potentiel du secteur agroalimentaire marocain

Alors que la production agricole marocaine a connu ces dernières années un essor remarquable grâce aux réformes ambitieuses menées dans le cadre du Plan Maroc Vert (PMV), le pays a aujourd'hui pour ambition de favoriser la croissance de ce secteur en améliorant la compétitivité de l'agro-industrie et l'efficacité des marchés agroalimentaires. Le Conseil des Administrateurs de la Banque mondiale a approuvé aujourd'hui un prêt de 200 millions de dollars pour soutenir ces efforts et permettre à ce secteur de se transformer plus rapidement, afin de générer davantage de valeur ajoutée et de mieux intégrer les petits et moyens producteurs et les PME. Le programme entend ainsi remédier à la fragmentation de la production et mettre en place des filières mieux intégrées.

Conçu pour fournir un appui général, le programme de renforcement des chaînes de valeur agroalimentaires s'attachera à créer un environnement propice à la croissance du secteur agroalimentaire, ainsi qu'à lever les obstacles au développement de filières spécifiques. Afin de remédier à un certain nombre de problèmes structurels (sécurité sanitaire des aliments, qualité des produits, manque d'intégration des marchés, etc.), il soutiendra des réformes institutionnelles et une hausse des investissements qui permettront d'accroître la valeur ajoutée, d'améliorer l'efficacité des marchés et de renforcer la compétitivité.

Le programme se fonde sur des conditions de marché favorables et sur les bons résultats enregistrés par le PMV pour stimuler les performances de l'agro-indus-

trie. Il renforcera les capacités des fédérations interprofessionnelles (ou « interprofessions ») de deux filières à fort potentiel (les agrumes et l'olive) par le biais de mesures structurelles et spécifiques. Le programme favorisera les investissements privés dans des unités de transformation : installations de conditionnement, de réfrigération et d'extraction d'huile d'olive, notamment. De plus, afin d'accroître l'efficacité des marchés agroalimentaires, le programme contribuera à la modernisation du modèle de gestion des nouveaux marchés de gros et améliorera, à l'aide d'outils technologiques dédiés, l'accès aux informations sur les cours des produits. Par ailleurs, il pilotera de nouveaux dispositifs pour mettre en relation les petits producteurs avec les gros acheteurs, dans le but de renforcer leur participation aux chaînes de valeur.

Au moyen d'interventions ciblées, le programme s'efforcera en outre de promouvoir la sécurité sanitaire des aliments et les systèmes de certification pour satisfaire aux normes qualitatives élevées des marchés nationaux et internationaux. Enfin, parce que la réussite du secteur passe par des efforts d'innovation plus importants, deux Centres d'innovation agroalimentaire seront mis en place pour aider les petits et moyens producteurs à proposer des produits plus innovants et à plus forte valeur ajoutée. Ces centres offriront divers services commerciaux et techniques pour soutenir la transformation locale de produits bruts, ainsi qu'un mécanisme d'aide financière destiné aux projets innovants.

Source : www.banquemondiale.org



Observatoire National de l'Agriculture



30 Rue AHMED SAVARY, 1002 Tunis
Site Web: <http://www.onagri.tn>
Téléphone (+216) 71 801 055/478
Télécopie : (+216) 71 785 127
E-mail : onagri@iresa.agrinet.tn